

« Femmes du monde, vos craintes sont fondées »

L'appel est mondial, car les craintes concernent l'ensemble de la planète. Un collectif de femmes polonaises, réunies notamment autour de la rédaction de l'hebdomadaire féminin du grand quotidien *Gazeta Wyborcza*, lance un appel au rassemblement des femmes du monde entier.

Inquiètes face aux nombreuses attaques contre les droits des femmes, elles font un parallèle entre l'arrivée au pouvoir et les conceptions, à une année d'intervalle, des deux leaders populistes que

sont Jaroslaw Kaczynski (non nommé dans le texte, mais la référence est assumée) et Donald Trump. Les deux ont pris ou couvert des décisions fortes portant sur une réduction des droits des femmes. « Chères femmes d'Amérique et du monde, vos craintes sont fondées. Mais vous n'êtes pas seules », lancent-elles.

Pour elles, « un gouvernement dont le livre de bord débute par une attaque des droits des femmes, poursuit sur sa lancée en inscrivant le nationalisme et la diabolisation des immigrants dans les ma-

nuels scolaires. (...) Notre expérience nous enseigne aussi que lorsqu'un homme élu pour représenter une nation tourne le dos aux femmes, il tourne ensuite rapidement le dos aussi aux médias et à la justice ».

Face à ces peurs, elles veulent mobiliser pour montrer que le mouvement n'est pas isolé. Elles appellent les femmes à se compter via le site internet www.CountMeIn.pl pour montrer l'ampleur du mouvement. ■

L'appel des Polonaises aux femmes du monde

8 MARS Les populistes s'attaquent aux femmes, puis aux migrants, puis à la justice...

- ▶ Quand on s'attaque aux droits des femmes, on attaque la démocratie.
- ▶ Des « femmes polonaises » lancent une mobilisation globale.

Femmes de tous pays, unissez-vous et comptez-vous en faveur de la démocratie ! Tel est le sens de l'appel et d'un mouvement global qu'ont décidé de lancer des « femmes polonaises » regroupées autour de la rédaction de l'hebdomadaire féminin du grand quotidien *Gazeta Wyborcza* et du Congrès des femmes polonaises, une organisation très implantée à différents niveaux de la société de ce pays. L'initiative prend la forme d'un « Appel des femmes polonaises aux femmes d'Amérique et du monde entier », publié ce lundi 6 mars par *Gazeta Wyborcza* et différents journaux européens, dont *Le Soir* (voir ci-contre de larges extraits de l'appel, et le texte intégral sur lesoir.be).

Les auteures de l'appel tracent le parallélisme entre l'arrivée au pouvoir et les conceptions, à une année d'intervalle, des deux leaders populistes que sont Jaroslaw Kaczynski (non nommé dans le texte, mais la référence est assumée) et Donald Trump, qui ont chacun pris ou couvert des décisions fortes portant sur une réduction des droits des femmes. En Pologne, le nouveau pouvoir en place du parti Droit et Justice (PiS) avait été sur le point d'adopter en octobre dernier une interdiction totale de l'avortement, même en cas de viol ou de malformation ou maladie grave du fœtus, alors que la législation polonaise est déjà la plus restrictive

d'Europe. Les femmes polonaises avaient déclenché une mobilisation et des manifestations massives dans tout le pays, conduisant rapidement le leader du PiS Kaczynski – un célibataire endurci vivant seul avec son chat – à faire retirer le projet. Ce fut, en un an de pouvoir, la seule reculade du nouveau pouvoir ultra-conservateur polonais. Quant à Trump, l'une de ses premières décisions, le premier jour de son mandat, fut d'interdire à son administration de financer des ONG de développement promouvant l'avortement...

« L'idée de notre initiative est venue lorsqu'il nous est apparu clair que les Etats-Unis et la Pologne suivent une trajectoire similaire », explique au *Soir* Zuzanna Ziomecka, journaliste à *Wysokie Obcasy* (« Hauts talons »), l'hebd féminin de *Gazeta Wyborcza* et co-auteure de l'appel. « D'où notre idée qu'une mobilisation des femmes peut

contribuer à fédérer les oppositions aux gouvernements qui menacent la démocratie. Mais il nous est apparu rapidement aussi que notre appel de solidarité aux femmes américaines s'adresse en fait aux femmes, et aux démocrates, du monde entier. » Avec un axiome central dans le texte des « femmes polonaises » : les droits des femmes sont des droits de l'homme, et lorsque des pouvoirs s'attaquent aux premiers, ils visent ensuite d'autres piliers de l'Etat de droit et de la démocratie comme la justice ou les médias indépendants.

Au-delà de l'appel, les promotrices du projet ont voulu aussi proposer un mode d'action qui s'ajoute à la prise de parole. « Nous avons donc mis en place ce compteur, où toutes les femmes qui veulent participer au mouvement puissent s'enregistrer. L'objectif est que de montrer combien de femmes sont prêtes à défendre la démocratie. » Là encore, l'idée vient de l'expérience concrète de la vie

sous un pouvoir populiste.

Lors de gigantesques manifestations qui, les films et photos en témoignaient, avaient rassemblé des dizaines de milliers de personnes en Pologne contre les mises en cause de l'Etat de droit, les médias publics avaient évoqué des poignées de manifestants. Parallèle là encore frappant avec Trump : le nouveau président tempête depuis le 20 janvier contre les informations et les photos qui avaient montré la faible présence du public à son inauguration en comparaison des foules qui s'étaient déplacées pour celles d'Obama. Contre les « faux

chiffres » de ceux qui prétendent dénoncer les « fake news », les femmes polonaises lancent donc un compteur à l'adresse www.countmein.pl (« incluez-moi »).

« Défendre le système démocratique »

« L'objectif est très simple, précise encore la journaliste polonaise : nous voulons montrer que les femmes constituent une force électorale dont il faut tenir compte. »

Sous l'argumentaire visant à renforcer la lutte pour les droits, certains, en particulier en Pologne, seront tentés de voir une mobilisation principalement politique, dirigée contre le gouvernement national-conservateur en place à Varsovie depuis la fin 2015. Un élément qui rappelle fortement, une fois de plus, ce qui se passe aux Etats-Unis, où la contestation de Donald Trump s'organise dans la société civile au nom de la défense de valeurs démocratiques supérieures. « Notre initiative vise à défendre le système démocratique et à critiquer tout gouvernement qui met ce système en danger », répond Zuzanna Ziomecka. ■

JUREK KUCZKIEWICZ

LE TEXTE

On s'attaque aux femmes, puis à la justice, puis aux médias...

« A l'approche du 8 mars, nous, femmes de Pologne, souhaitons partager notre vision de ce qui est en jeu, vu d'un pays où un gouvernement de droite radicale est au pouvoir depuis plus d'un an. Chères femmes d'Amérique et du monde, vos craintes sont fondées. Mais vous n'êtes pas seules. Le 8 mars verra se produire notre deuxième grève contre la relation toxique que notre gouvernement tente d'imposer aux femmes polonaises. La première eut lieu lors d'un Lundi Noir en octobre dernier, lorsque nous avons envahi les rues sous des parapluies noirs pour défendre nos droits reproductifs. D'une manière très similaire à Donald Trump qui dès le premier jour en fonction a bâillonné les ONG apportant un soutien reproductif aux femmes, le gouvernement polonais a entamé son mandat par la tentative de criminaliser les rares exceptions à une loi anti-avortement déjà très

restrictive. Nous ne pouvions pas, et nous n'avons pas laissé passer ce projet. Depuis, nous avons constaté qu'un gouvernement, dont le livre de bord débute par une attaque des droits des femmes, poursuit sur sa lancée avec en inscrivant le nationalisme et la diabolisation des immigrants dans les manuels scolaires. (...) Notre expérience nous enseigne aussi que lorsqu'un homme élu pour représenter une nation tourne le dos aux femmes, il tourne ensuite rapidement le dos aussi aux médias et à la justice. »

Les droits des femmes sont les droits de l'Homme

« Nous ne pouvons permettre que le fascisme et d'autres erreurs du passé soient mis en avant comme des solutions aux défis du moment. Notre conviction inébranlable est que les droits des femmes sont des droits de l'Homme. Et un futur basé sur la démocratie et le respect envers tous les êtres humains est le seul auquel nous voulons prendre part.

Il y a 28 ans, notre mouvement de masse Solidarité a apporté la démocratie à la Pologne après des décennies d'occupation communiste. Dans la foulée de notre Lundi Noir d'octobre, nous avons baptisé ce 8 mars « Journée sans Femme », lors de laquelle nous manifes-

terons à nouveau notre solidarité internationale en défense de nos valeurs. Nous ferons la grève en tant que femmes des « 99 % » qui ne tolèrent plus l'avidité du 1 % qui accapare les richesses, en tant que mères, épouses, sœurs, filles et leaders de la révolution en faveur d'un futur inclusif et durable pour tous. Un futur où la connectivité de la technologie permet de répandre la sagesse et la coopération beaucoup plus vite et plus loin que les fausses vérités et les haines. Un monde où la valeur de l'être humain est basée sur ce qu'il sait, ce qu'il peut faire et comment il peut contribuer, et non sur son genre, son lieu de naissance ou le nom de son dieu. Une société où c'est la main invisible des valeurs démocratiques qui élève les citoyens vers l'égalité pour tous. Nous manifestons contre le piétinement des droits humains gagnés de haute lutte par de braves hommes et femmes du passé, au nom d'un nouveau progrès. Nous nous levons ensemble pour participer à la formation d'un nouvel équilibre qui émergera des crises actuelles sur les deux rives de l'Atlantique. »

Comptons-nous !

« Afin d'amplifier dans nos pays respectifs notre mobilisation globale, nous proposons de nous compter. Voyons pour nous-mêmes, et montrons aux

autres l'ampleur de notre mouvement. Incluez-vous dans ce comptage, indépendamment de la taille de votre ville ou village, que vous viviez en Europe, Amérique du Nord ou du Sud, Afrique ou Asie, que vous puissiez ou non prendre part à des manifestations publiques. Si vous soutenez ce projet d'un nouveau futur interconnecté basé sur la démocratie et l'égalité pour tous, alors s'il vous plaît, prenez votre numéro !

Le compteur www.CountMeIn.pl vous donnera un numéro d'identification unique dans le mouvement global des femmes pour la démocratie. Utilisez-le ! Montrez-le le 8 mars et à chaque fois que vous devez protester contre une injustice, dénoncer un abus, applaudir à une coopération, ou appeler à l'aide. Exposez-le en ligne et partout où vous le pouvez pour rester en sécurité. Utilisez-le pour nous assembler en vue d'ériger un futur dont nous pourrions toutes être fières. Et prenez votre numéro afin de ne plus vous sentir isolées. Car vous ne l'êtes pas. »